





Natacha Sautereau, agro-économiste en charge de l'évaluation de la durabilité





#### Natacha Sautereau

Agro-économiste Recherche et Développement

Travaille sur l'Agriculture Biologique depuis + de 20 ans

Chargée de l'évaluation de la durabilité des systèmes bio : production de synthèses sur les performances environnementales, économiques, et sociales

Trajectoire Recherche & Développement



# L'ITAB, Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques un Institut unique et spécifique

Lieu de consultation - concertation - production - valorisation de la R&D AB



**PRODUCTEUR de connaissances** 



Complémentarités entre acteurs

**VALORISATEUR** 



Informer sur les acquis

Lieu d'expertises (pour les entreprises de l'amont et de l'aval, et les pouvoirs publics)



#### Quelques exemples

- Intrants, Semences
   INAO, CTPS GEVES,
- Protection des plantes
   Europe, INAO DGPE,
   FCOPHYTO



## **Plan**

#### **Problématique:**

- Quantifier les multi-performances de l'AB
- Chiffrer économiquement les différents impacts

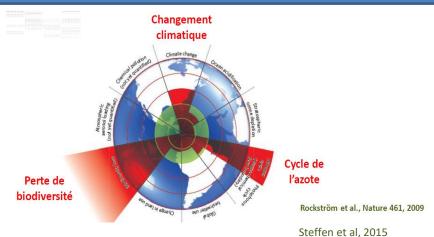
#### Les externalités de l'AB:

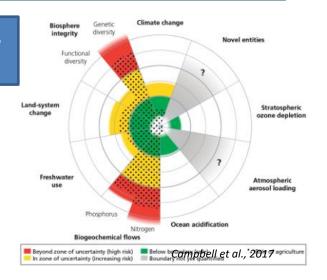
- Sol
- Eau
- Biodiversité
- Climat
- Consommation de ressources
- Santé humaine
- Bien-être animal

**Une application: affichage environnemental des produits** 

### Quand on parle d'enjeux environnementaux ....

Problématique 1) : des limites planétaires multiples



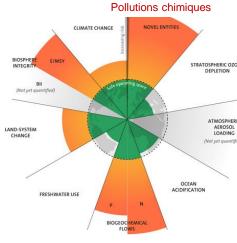


Emissions de gaz à effet de serre du système alimentaire 14 - 29% de l'ensemble)

35% des émissions dans les pays développés,

12% dans les pays en voie de développement (Richard et al., 2015)

Nombreux enjeux env. à articuler => « Le climat qui cache la forêt » (Sainteny, 2017)



Persson et al.2022

**Une nécessité => Combiner les enjeux environnementaux** 





## Problématique 2) : productions de <u>biens privés marchands</u> et évaluation de leurs impacts multiples (positifs et négatifs) sur les <u>biens communs non marchands</u>









# Externalités de l'AB : Quantification et chiffrages économiques ?







Il y a <u>externalité</u> lorsque l'activité de production d'un agent a une influence sur le bien-être d'un autre sans qu'aucun ne reçoive ou ne paye une compensation pour cet effet.

#### Natacha Sautereau, ITAB et Marc Benoit, INRA

Etude réalisée en 2016 & <u>actualisations régulières</u> depuis



#### **EXTERNALITES** Informations <u>Marchés</u> **Externalités Produits** Paysage Marchés Intrants Filtrage/Rétention Eau Main d'œuvre Intrones Stockage carbone Aménités = Auxiliaires ⊕ Intrants Ravageurs 🔾 Pollinisation **Exploitation** Forêt Impact Biodiversité Emissions GES Conso ressources Externalités 🕳 **Pollution Eau Pollution Sol** Pollution Air Santé **Environnement** Ressources,



#### Méthodologie quantification & chiffrages



#### 1) Quantification : différences d'externalités + et - entre AB et AC

- 1) Externalités environnementales
- 2) Santé humaine, bien-être des animaux
- 3) Performances socio-économiques
- Pas pesticides et engrais de synthèse. Antibiotiques & additifs alim. Limités
- => Pollutions diffuses évitées ou limitées, et intérêts sur la santé
- Evaluation des pratiques mises en œuvre et liens aux services

#### 2) Chiffrages économiques

Chiffrages rapportés à un hectare (ha) de grandes cultures => comparaison des montants

Coûts des externalités négatives liées à l'usage des pesticides de synthèse

#### (1) Le sol : clé de voûte des systèmes agricoles



24 % sols mondiaux dégradés (dont près de la moitié des sols agricoles) (Bai et al., 2013)

#### **Dégradation chimique** :

Pas de pesticides chimiques en AB  $\rightarrow$  moindre toxification (Etude INRA, CGSP, 2013) => impacts eau, biodiversité

#### <u>Dégradation physique :</u>

AB: Davantage de couverture des sols en grandes cultures Bassin Parisien  $\rightarrow$  moindre érosion (Anglade et al., 2015) et donc moins de pertes de services

#### **Dégradation biologique** :

AB : Des pratiques spécifiques → + fortes teneurs en matière organique (MO) → activité biologique renforcée (Etude INRA, CGSP, 2013)

#### **Pratiques Bio / AC:**

Systèmes en moy. + diversifiés en AB (AGRESTE) : + espèces, + ateliers

=> L'augmentation de la diversité des cultures sous forme de rotation ou de culture intercalaire tend à augmenter la biodiversité des sols (*Tiemann et al.*, 2015; Zander, Jacobs et Hawkins, 2016).

Mais le travail du sol peut avoir un effet négatif sur la biodiversité du sol (*Creamer et al.*, 2016: Tsiafouli et al., 2015).

#### Le SOL et le service de stockage du carbone



Double enjeu: 1/Maintien des niveaux existants 2/Fixation additionnelle.

Des références générales : 80 tC/ha prairies ; 50 tC/ha grandes cultures (GC)

En AB: Des pratiques favorisant les **légumineuses** dans **successions culturales**, la part des **prairies** plus importante (rotations GC, et systèmes d'élevage: part pâturage -moins de maïs ensilage-)

1/ Stocks de carbone plus importants en AB : 37,4 t/ha vs 26,7 t/ha en AC Méta-analyse (Gattinger et al., 2012)

=> Chiffrage économique : possibilité valorisation avec la valeur du C (Rapport Quinet)

2/ Potentiel de séquestration supplémentaire difficile à évaluer Si pratiques déjà adoptées : potentiel de stockage supplémentaire faible ou nul

► (Sautereau, Benoit 2016)

## (2) Eau



Qualité de l'eau : une des valeurs la plus étudiée

(Etudes CGDD, 2010, 2014, 2015; Agences Eau; CGAER, ...)

- Résidus de pesticides dans de nombreux cours d'eau et nappes
- Impacts nitrates: AB = quantité de nitrates lixiviés réduite de 30-40 % (Systèmes de GC Ile de France) (Anglade, et al., 2015)

« La gestion curative ne saurait constituer une solution durable » (CGAER, 2016)

Coûts **de traitements** + coûts **d'évitements** → **20** € à **46** €/**ha** en GC *Références CGDD (et ref. USA)* 

Aires d'alimentation de captage (entre 6 et 22% de la SAU française)

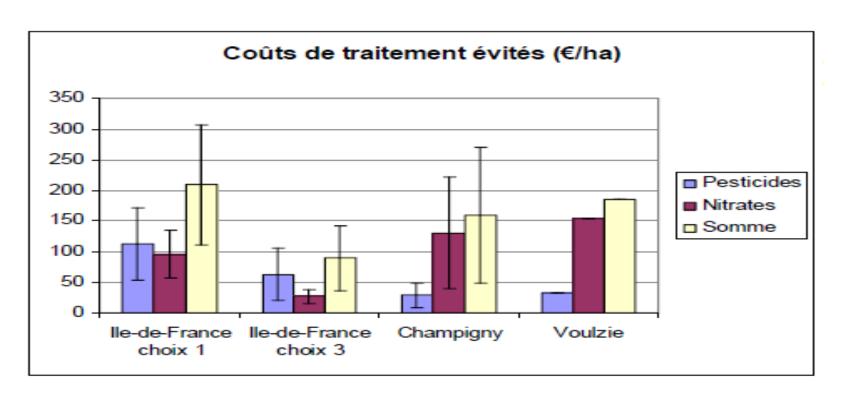
(Etude INRA-Agroparistech 2010) → ex. en lle-de-France 49 €/ha et 309 €/ha



Les coûts liés aux traitements de l'eau sont partiellement évités ou ne sont pas évités si les conversions à l'AB sont diffuses (nécessité d'un « effet masse » sur l'aire d'alimentation)

# (2) Eau







« Les valeurs sont très dépendantes des hypothèses et ne peuvent être sorties de leurs contextes », Larroque, 2010

La diversité des espèces cultivées s'est appauvrie et es menaces qui pèsent sur elle aggravent.

Sur les 6 000 espèces végétales cultivées d'entre elle

d'élevage sont représentent 6 pour cent 66 pour cent de ont classées comme tant en danger duction agricol extinction

d'animaux

Actuellement, 7 745 races locales

On recense environ 60 000 espèces d'arbres dans le monde.

(3) Biodiversité: un constat sans appel

Le secteur aquacole exploite 694 espèces Au niveau mondial, la pêche de capture exploite plus de 1 800 espèces d'animaux et de végétaux

Selon les estimations, poissons sont surexploités, 60 pour cent font l'objet d'une exploitation durable maximale et 7 pour

sous-exploités.

totale

Selon les estimations, plus de 70 pour cent des zones humides intérieures et plus de 60 pour cent des zones humides côtières ont été perdues depuis 1900.

La disparition de colonies d'abeilles l'oiseaux, de hauves-souris pour cent des et d'insectes pollinisateurs qui contribuent à vertébrés régulation des sont menacés smes nuisit d'extinction es maladie l'écheile mondiale

 biodiversité des sols est menacée dans outes les régions du monde.

Sur sa liste rouge des espèces menacées, l'UICN recense plus de 9 600 espèces sauvages prélevées dans la nature à des fins alimentaires, dont 20 pour cent sont considérées comme étant menacées.

La superficie des mangroves a diminué d'environ 20 pour cent entre 1980 et 2005, au niveau mondial. Ces écosystèmes essentiels restent fortement menacés

massives de récifs coralliens sont constatées dans le monde depuis plusieurs années.

On estime que la superficie mondiale des prairies sousmarines a régressé de 29 pour cent au cours des cent dernières années.

La superficie boisée continue de reculer dans le monde, même si le taux de perte de forêts a diminué de 50 pour cent au cours des dernières décennies.

Les parcours, qui couvrent au moins 34 pour cent des terres émergées de la planète, comptent parmi les écosystèmes les plus touchés par la dégradation des terres.

=> Besoin non seulement de freiner l'érosion de la biodiversité, mais de reconquérir la qualité des écosystèmes

(FAO, 2019)

#### Les 5 pressions sur la biodiversité (MEA, 2015)

habitats semi-

→ Importance de la

écologiques (Sérami et al.,

2019)

qualité disponibles)

des infrastructures

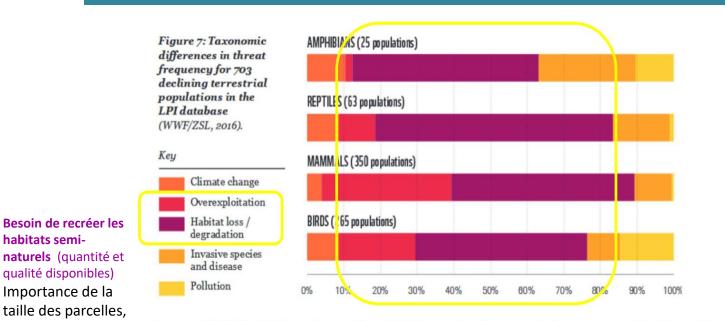
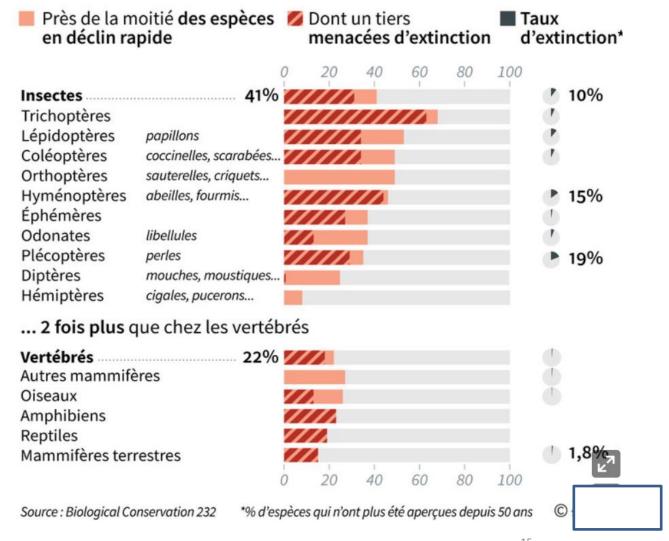


Figure 2: WWF "Global Living Planet Index 2016: Taxonomic differences in threat frequency for 703 declining terrestrial populations".



Intensivité des pratiques

→ Toxicité pesticides (ESco **INRAE-IFREMER 2022)** 



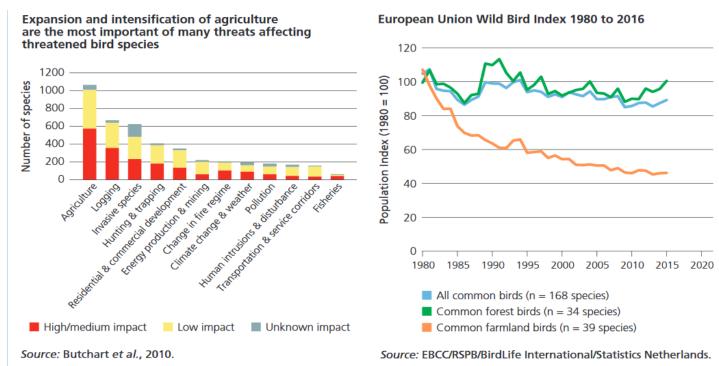


#### (3.1) Biodiversité : les déclins d'oiseaux



#### Net déclin des populations d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles

indice **100** en 1989 → **45** en 2015



Conditions de vie favorables à la reproduction pour la mésange charbonnière en vergers bio identiques à celles en forêt (*Bouvier et al., 2005*)

Valo économique : Hyp. valeur vie oiseaux & USA, 1990 (Bourguet Guillemaud, 2016) → NON extrapolable

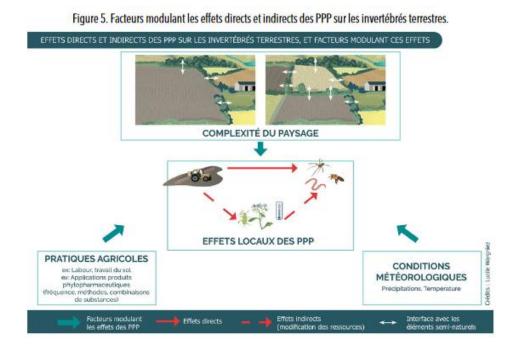
## (3) Biodiversité



Impacts des pesticides sur la faune : effets directs létaux et non létaux (affectant les comportements, la reproduction...), et des effets indirects

Mais difficile à isoler des facteurs combinés : interactions stress alimentaire, pathologique, disparition habitats,...





Impacts des produits phytopharmaceutiques sur la biodiversité et les services écosystémiques (ESCO INRAE-IFREMER 2022)

Déclin des abeilles : multi-factoriel (quel poids du facteur pesticides ?)

## (3) Biodiversité et Services



#### Services écosystémiques

- Pollinisation favorisée en AB (Shalene et al., 2014)
   40 à 263 Md€ Monde ; Europe : 22 Md€ (ECOSERV) → 3,5 à 48 €/ha
  - les espèces sont +/- dépendantes de la pollinisation
  - Valeur de contribution à la richesse produite (~5-8 %), pas une évaluation de ce que représenterait la perte du service (Chevassus-au-Louis et al. 2009)

#### Régulation biologique

- Service de régulation accrue en AB (*Inclam et al., 2015; Muneret et al., 2018*).
- Mosaïque paysagère prépondérante (Sabatier, 2011)
  - Effet AB en grandes cultures ; pas d'effet en prairies (*Inclam et al., 2015*).
  - Possibilité valorisation économique au coût insecticides évités

Contrôle biologique dépendant des usages des sols à **l'échelle paysagère** et donc des actions et pratiques d'autres agriculteurs



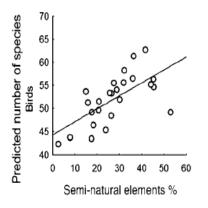


## Forte hétérogénéité entre les cas concrets

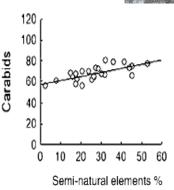
Par un <u>indicateur simple</u> de contribution à la biodiversité
 Infrastructures Agro Ecologiques = IAE Prairies naturelles, parcours, arbres, haies, bosquets, lisières de bois, bandes enherbées, jachères, talus, autres

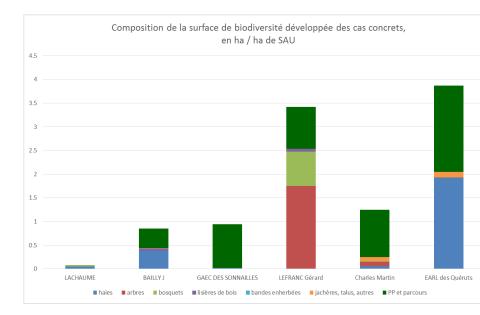












Une relation entre la richesse en espèces et les IAE

#### (4) CLIMAT - Emissions de Gaz à Effet de Serre (volet atténuation)

Forte variabilité selon les situations et types de production

(Clarck, Tilman, 2017)

#### <u>Importance de l'unité</u>:

Par ha: AB souvent meilleure qu'AC

Par kg de produit : AB comparable ou inférieure à l'AC





Facteur majeur lorsqu'on raisonne à l'unité produite = niveau de productivité

Assessing the efficiency of changes in land use for mitigating climate change (Searchinger et al., 2018)

Analytique versus systémique

Controverses par rapport à ces évaluations :

- (1)A la parcelle: ces évaluations ne sont pas des bilans à la rotation => évaluations des émissions d'une parcelle, mais ne prennent pas en compte le stockage de carbone
- (2)Approche <u>systèmes agricoles</u>: les systèmes conventionnels basés sur les importations pour l'alimentation animale génèrent de la **déforestation importée**, en général pas mise en lumière dans ces approches analytiques
- (3)Approche système agri-alimentaire: ces émissions ne sont pas resituées dans des régimes alimentaires globaux



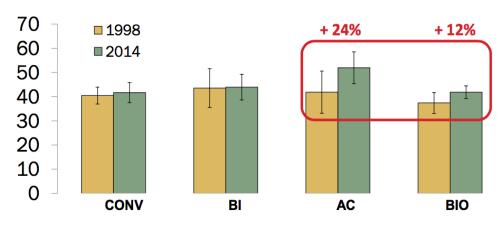


## 4.a) De l'importance de produire des bilans

#### ► Site expérimental de La Cage

## Stockage de carbone

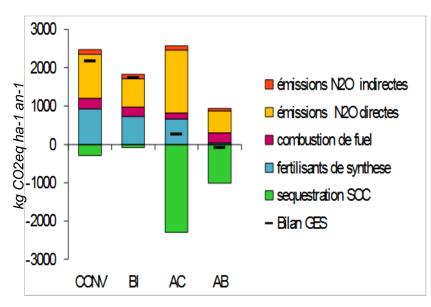
Stock de carbone du sol (t C/ha) sur 0 - 30 cm, à masse de sol constante



- → Les systèmes AC et BIO ont permis de stocker beaucoup de C dans le sol
- → Ce stockage est lié aux entrées importantes de MO :
- grâce aux couverts permanents (AC)
- par la luzerne avec retour de fauches (BIO)

Thèse de B. Autret, Beaudoin et al., Rapport PIREN Seine, 2017

- CONV : conventionnel
- BI: Bas-Intrants
- ► AC : Agriculture de Conservation
- ► BIO: AB



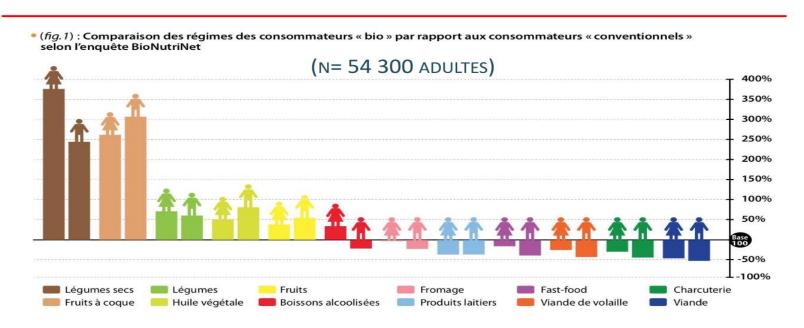
Effets indirects et directs et bilan net de gaz à effet de serre à long terme sur le site

## 4.c) Approche avec les régimes alimentaires



▶ Il faut raisonner avec la prise en compte de **l'évolution des régimes alimentaires** (moins de consommation de viande chez les consommateurs bio (Baudry et al., 2013)

#### Alimentation des consommateurs réguliers de BIO vs NON



#### Prospectives % extension AB, GES, couplage & évolution régime alimentaire

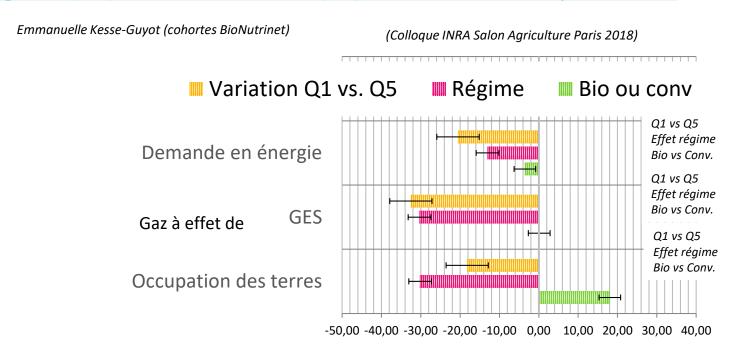
<u>France</u> (Solagro, Pointereau et al. 2016, et 2019): Afterres 2050 => - 37 % Gaz à effet de serre <u>Europe</u> (Iddri-AsCA, Aubert et Poux, 2018): TYFA (Ten Years for Agroecology) => - 40 % GES <u>Monde</u> (FIBL; Müller et al., 2017) modèle SöL

# Adaptation des régimes alimentaires & occupation des terres



#### Décomposition des effets régimes et modes de production

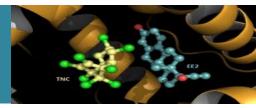
Effets du régime alimentaire (part importante de produits animaux) sur indicateurs env. Réguliers (Q1) vs très occasionnels (Q5) consommateurs de produits bio



-<u>à régime alim. égal</u>, la conso. bio génèrerait + 18 % occupation des terres -<u>avec les **régimes alim. Bio** (moins carnés)</u>: **occupation des terres diminuée de 18 %** 

Avec contribution de SOLAGRO pour les hypothèses de baisses de rendements, et niveaux de GES des assiettes

## Santé (1): Intrants Pesticides



Expositions par les différentes voies (orale, percutanée, respiratoire).

Effets toxicité aigüe et effets / exposition chronique

Difficulté d'établissement des causalités Caractère multifactoriel des maladies et effets retards

Lien entre exposition certains pesticides et certaines <u>maladies profess.</u> (INSERM, 2013, AGRICAN 2005-2020)

<u>Population générale</u> (ANSES, 2014) : risques pr 7 résidus de pesticides pour les risques chroniques, et 17 substances pour les risques aigus => retraits de molécules

#### Nombreuses études récentes :

- Effets « cocktail » des molécules / synergie : ↗ dangerosité (Delfosse et al. 2015)
- Effets faible dose (Ex : Perturbateurs Endocriniens)
- Mycotoxines et contaminations microbiologiques: pas de différences (INRA, 2013)

## Santé (2) Intrants : Additifs



#### En AB: 50 additifs autorisés contre 320 en conventionnel

(Biblio faite par R. Vidal, ITAB)

#### Les colorants synthétiques

En AB, les colorants sont interdits, sauf pour qqs fromages traditionnels. E110, E102, E122, 4R E124: le changement de régime a un effet sur les enfants souffrant de troubles de l'attention et/ou hyperactifs (Schab, 2004; Nigg, 2012).

Le E131 Patent Blue incriminé/ réactions allergiques (Langner-Viviani et al., 2014; Maranhao et al., 2014; Viegas et al., 2015; Wu et al., 2015).

#### Les conservateurs

Le Benzoate de sodium (E211) a un effet in vitro sur les adipocytes de souris par son impact sur la sécrétion de leptine qui joue un rôle dans le phénomène de satiété (Ciardi, 2012). Ce mécanisme est décrit à l'échelle humaine (Mangge, 2013).

## Santé (3) Antibiorésistances



#### Au moins 50% des antibiotiques destinés à l'élevage (OMS)

Systèmes conventionnels (bovins) utilisent en moyenne 3,5 fois plus de traitements allopathiques (1,7) que les systèmes bio (0,5) (CEDABIO 2012)

Impacts antibiorésistance : 25 000 morts/an dans UE (Fournier, 2013)

Coûts médicaux directs + indirects + pertes productivité = 1,5 milliard €/an UE Mortalité : (VVS= 3 M€) = 75 milliards €/an UE

→ Pour la France : 10 milliards €/an



Le transfert des résistances entre les bactéries humaines et animales existe, mais difficulté d'estimer l'importance de ce processus.

## Santé (4) Pollution air



Pollution atmosph. : le 1<sup>er</sup> risque environnemental pour santé humaine (OMS)

- 400 000 décès prématurés dans l'UE

- Coûts externes totaux : 330 à 940 Mds €/an - France : 43 à 123 Mds €/an

(Bureau Environnemental de la Commission Européenne)

Agriculture : émissions de microparticules ou précurseurs (NH<sub>3</sub>), poussières, ...

AB : Atout = pas d'engrais azotés de synthèse, mais épandage produits organiques → part de volatilisation azote.



Contribution de l'agriculture difficile à chiffrer sur la pollution de l'air Moindre contribution potentielle de l'AB difficile à évaluer

## **BILAN volet SANTE**



#### **CONCLUSION** externalités négatives / santé :

Les chiffrages les plus élevés... pour lesquels incertitudes de chiffrages les plus grandes

(Fitzpatrick et Young (2017), Coûts cachés de l'alimentation au Royaume-Uni) :

« Les effets délétères de santé sont ainsi aussi coûteux que tous les autres coûts externes. Ces chiffres justifient la question de la légitimité à se préoccuper, dans la PAC, <u>autant des aspects environnementaux que nutritionnels</u> »

## Santé (5) Bénéfices/alimentation



#### Bénéfices santé alimentation :

Qualités nutritionnelles (plus de certains composants : anti-oxydants, nutriments) (Baranski et al., 2014, Średnicka-Tober et al, 2016)

**Cohorte BIONUTRINET** (11 ans de suivis (2009-2020), env. 63 000 individus)

- Moins d'obésité et de pathologies associées dans la cohorte BioNutrinet : les consommateurs bio ont aussi des régimes alimentaires et des modes de vie plus sains (Baudry et al., 2013)
- A régimes équivalents, un <u>effet propre de l'AB existe malgré tout</u> (Kesse Guyot, et al., 2017)
   Hyp. auteurs : effets perturbateurs des pesticides de synthèse sur le métabolisme
- Moins de <u>certains types de <u>cancers</u> (stats signif. pour cancers sein post-ménopause, et lymphome) pour les consommateurs importants de bio/non bio (Baudry et al., 2018) Une étude suédoise "Million Women Study" (623 000 femmes suivies 12 ans) avait trouvé aussi une association sur Lymphome, mais pas sur les cancers de sein.</u>

\* Influence / Diabète de type 2, en particulier chez les femmes (Kesse-Guyot et al., 2021) (ajustements sur les modes de vie et sur les profils alimentaires ont été réalisés)

## Bien-être animal



Une meilleure prise en compte du bien-être animal au cœur du Règlement de l'AB.

L'appréciation du bien-être des animaux reste un exercice difficile.

En AB l'accès au plein air, la non claustration et la mise à disposition d'espace suffisant est de nature à renforcer le bien être (comportement naturel des animaux).

Mais un risque de prédation accru en plein-air.

#### Bovins:

- Pas de différences AB/AC / critères retenus (propreté des animaux, blessures) (CedABio)
- Avantages AB: meilleur contrôle de l'animal par lui-même, en offrant un choix pour rechercher chaleur/ fraicheur/ombre ... (Ruete et al., 2015)

<u>Porcs/ mutilations</u>: coupe des dents et des queues exceptionnelle /quasi systématique en AC

<u>Poulets</u> : étude épidémiologique (Casdar Synergies) : bon état de santé et de bien-être en bio (Welfare Quality)

=> Cette question du bien-être animal génère pour la société une **réflexion éthique sur ses** responsabilités vis-à-vis des animaux

	Compo- santes	Types d'externalités	Impacts, services, consommation de ressources	Caractéristiques de l'AB en jeu	Effet*	chiffrag €/ha **
╛	Transversal	Réglementaire	Dispositifs d'encadrement des pesticides	moindre usage pesticides		14
		Informations	Références produites pour l'agro-écologie	cahier des charges		
T		Créations d'emplois	A l'échelle exploitation	+ main d'œuvre en général		19 - 37
$\neg$	Sol		Dégradation physique	couverture sol +, travail sol -		?
		Moindres	Acidification	importance type sols		
		dégradations	Salinisation	moindre usage pesticides		?
-		des qualités (physiques, chimiques et biologiques) des sols	Toxification	moindre usage pesticides.		?
				vigilance cuivre	100	?
			Eutrophisation	moindres apports de N et P		7
			Dégradation biologique	moindre usage pesticides		?
		Plus de services écosystémiques	Stockage de carbone	+ de prairies, + légumineuses		?
				travail sols -		7
			Régulation cycle eau (rétention)	+ de matière organique,		?
ł	C	D				?
	Superficie	Ressource	Emprise foncière (si changement d'échelle)	rendements plus faibles		
	Eau	Ressource	Consommation d'eau	moindre irrigation		?
		Moindres impacts	Pollution par les pesticides	moindre usage pesticides		3- 300**
-		sur la qualité	Pollution par les nitrates	moindre apport de N		17 - 23
	Air	Impacts sur la qualité	Pollutions particules, ammoniac	?		?
		Emissions de GES	Bilan émissions de GES	Plus faible émission GES/ha		?
				GES /kg + variable	1	?
	Energ	Conso pour la production	Bilan consommation d'énergie (ACV)	Plus faible conso énergie/ha		?
				énergie /kg + variable		?
		Conso en aval	Déchets, emballages, gaspillages	2		7
	Phos	Conso ressource	Moindre consommation			?
1		Moindres	Mortalité faune (oiseaux, poissons) due aux pesticides	moindre pollution pesticides		43 - 78
В		externalités négatives	Impacts nitrates sur faune aquatique	moindre pollution N		7
			OGM : réduction nb variétés cultivées			?
		Plus de services	Service de pollinisation accru	pas ou peu de pesticides		3.5 - 48
		écosystémiques	Régulation biologique des ravageurs +	pas ou peu de pesticides		30 - 18
T	Impacts négatifs des intrants	Pas ou peu de pesticides	Toxicité aigüe des pesticides	pas ou peu de pesticides		4
			Toxicité chronique dont cancers	Hvp. 0.5-1%cancers liés aux		
- 1			Toxicite cilionique dont cancers	pesticides, dt 20% de décès		62 - 29
			Souffrance des familles	positoraes, at 20 % ac acces		7
			Toxicité des composés azotés NOx, et	? / place de l'élevage dans		f
		Engrais azotés	N2O, NH3, précurseur de particules	les exploitations		?
		Médicaments	1920, 1913, precurseur de particules	moindre usage des		
		vétérinaires	Développement de l'antibio-résistance	antibiotiques		?
		Additifs	Risques d'allergies	47 additifs en AB / 300 en AC		?
	Nutrition		Contaminations microbiologiques,	47 dudiciis cii Ab 7 000 cii Ao		'
ı		Qualité sanitaire	mycotoxines, métaux lourds, polluants org		-	
	Hatilton	Apports	+ de certains composés bénéfiques	oméga3, anti-oxydants		7
		Régime alimentaire	Corrélation avec mode de vie + sain	omegae, and oxyaanto		?
+		· ·				7
	Santé	Surfaces accessibles aux	- mutilations, et pratiquées sous antalgie	Cahier des charges et ses conséquences		
			En plein air : risques accrus de prédation			?
	Conditions		Pâturage : exposition au parasitisme mais			2
	de vie		l'accès à une flore variée = +/parasitisme		7	,
	Gestion		Chargements faibles. Dilution parasitisme			?
ı	douleur	unilliaux	+ d'espace par animal en bâtiment, accès			
۱ ا			à l'extérieur, choix alimentaires pâturage			?

# Rapport Externalités de l'AB: Principales conclusions

Emprise foncière

Impacts positifs sur de nombreux items (points forts : pesticides, fertilisants -> eau, biodiversité, santé humaine)

Quelques points litigieux (Cuivre, GES/kg prod., prédation et parasitisme...)

Un point négatif : productivité et surface nécessaire

Justification sociétale des soutiens à l'AB sur la reconnaissance de ses bénéfices

Sautereau et Benoit, 2016

# Le contexte de l'affichage environnemental

#### Contexte de prolifération d'allégations : Le risque d'une "jungle de labels" ?

#### Valorisation de pratiques innovantes

Les initiatives «Sans»







AB a tiré le reste de l'agri / réduction intrants Sur les traces de l'AB...

#### Les initiatives «Durabilité»





#### Environnement













Social



Welfare

#### Quels classements respectifs des labels par rapport à leurs bénéfices environnementaux relatifs??



























+ Autres labels ??

=> Des controverses entre les positionnements respectifs ..... notamment entre AB et HVE

# Affichage environnemental : construire un cadre collectif fiable et transparent







## Rappel d'éléments de contexte

- Une attente sociétale : alimentation et environnement
- Des initiatives en plein développement : initiatives privées, applications numériques etc.
- Engagements de la Commission à encadrer les allégations environnementales (2021)
- Cadre réglementaire : article 15 de la loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire (février 2020) > Phase d'expérimentation de 18 mois (un calendrier contraint!)
  - => Une volonté d'éviter la « prolifération et confusion »

Enjeu : Construire un cadre collectif transparent et renforçant la confiance des consommateurs









# Une ambition : un même dispositif pour faire de la différentiation inter et intra catégorie

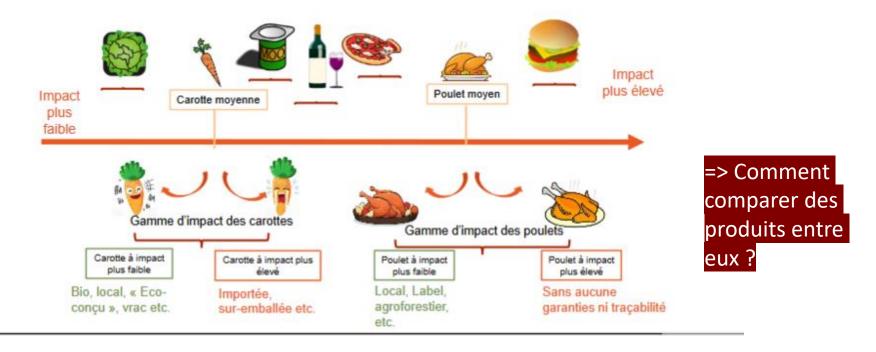
Certains acteurs visent surtout la différenciation en intra-catégorie (transition régime alimentaire), d'autres considèrent que l'inter-catégorie est important en soi (écologisation des pratiques)



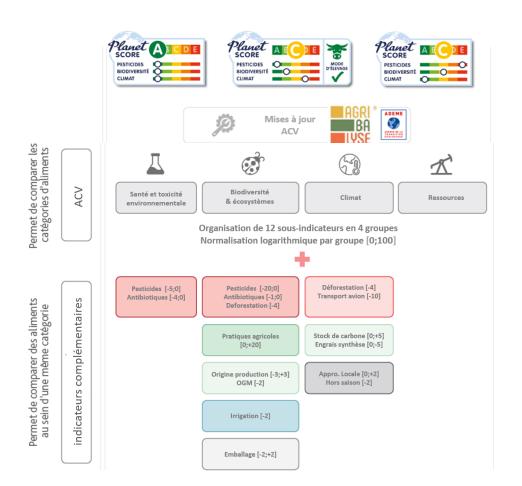


#### Illustration

DOC de travail ADEME - Support de discussion



## Méthodologies du Planet-score et de l'Eco-score







Données d'Agribalyse (moyenne par catégorie agrégeant tous les modes de production) Normalisation logarithmique (1) du single score sur 100



Bonus/malus pratiques agricoles [0;20]

Approvisionnement local/transport [0;15]

Politiques des pays producteurs environnementales [-5;5]

Espèces menacées [-10;0]

Malus emballage [-15;0]





## Merci pour votre attention

natacha.sautereau@itab.asso.fr

## Vos questions?

